

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(12\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Marie Howland, 25 février 1872](#)

Jean-Baptiste André Godin à Marie Howland, 25 février 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 4 p. (11r, 12r, 13v, 14r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Marie Howland, 25 février 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45928>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [25 février 1872](#)

Lieu de rédaction 22, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)

Lieu de destination Hammonton (New Jersey, États-Unis)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin remercie Marie Howland pour sa lettre du 1er février et les photographies qu'elle contenait mais regrette que la photographie d'Edward Howland, sur métal, ait été abîmée par le service de la poste. Il s'étonne qu'elle fasse usage de son « nom industriel » de préférence à son nom d'auteur : « Vous avez pu constater que mon livre porte seulement le nom de Godin ; comment se fait-il que vous y ayez ajouté celui de Lemaire ; ce dernier renferme pour moi de trop tristes souvenirs pour qu'il reste attaché à des œuvres qu'il cherche à détruire. » Sur la traduction du titre de *Solutions sociales* : « Ce que je crois devoir vous faire remarquer, c'est que je n'ai pas eu la prétention d'indiquer la solution des questions sociales tout entière, c'est pourquoi mon titre porte Solutions sociales au pluriel, pour indiquer qu'il renfermait un certain nombre de solutions. Solution of social questions me semble vouloir indiquer que je les ai résolues toutes. » Godin s'étonne que Marie Howland ait traduit la deuxième partie du livre sans avoir éprouvé de difficultés dans la compréhension de la doctrine des lois de la vie : « Cette deuxième partie semble à la plupart des lecteurs presque un hors d'œuvre dans mon livre, mais j'y attache une grande importance pour l'avenir. »

Notes Un passage du texte (fol. 12r) est souligné au crayon bleu.

Support La lettre est probablement de la main de Marie Moret.

Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Édition](#), [Photographie](#)

Personnes citées [Howland, Edward \(1832-1890\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Social solutions*, traduit par Marie Howland, New York, J. W. Lovell company, 1886.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

11

Versailles 25 février 78

Ma chère Madame Montand

J'ai reçu votre lettre du 1
février avec les photographies
que vous m'avez fait l'amitié
de m'envoyer. Je vous en

remercie bien et je n'ai pu en
regret c'est que la poste m'a
fait pas respecté au point
que je le fais moi-même.

Car celle de M. Boulanger étant
sur métal a reçu quel ques
coups de tampon qui ont en
peu déformé la plaque.

J'aurais désiré pouvoir vous
écrire plus au long aujour-
d'hui mais je trouve pressé
de vous dire ma surprise.

d'avoir vu mon nom
 undus triel adopté par vous
 de préférence à mon nom
 d'auteur. Vous avez pu
 constater que mon livre
 porte seulement le nom de
Egadin, comment se fait-il
 que vous y ayez ajouté celui
 de Almaire, ce dernier ressemblant
 pour moi de trop tristes sou-
 venirs pour qu'il se soit
 attaché à des œuvres qu'il
 est allé à détruire.

Il ne me rend pas assez compte
 de la valeur des mots anglais
 pour vous dire que la tra-
 duction que vous faites de
 mon titre soit la véritable.
 Ce que je crois devoir vous
 faire remarquer c'est que
 je n'ai pas eu la prévision

d'indiquer la solution des
 questions sociales tout entière
 c'est pour quoi mon titre
 porte Solutions sociales
 au pluriel pour indiquer
 qu'il renfermerait un certain
 nombre de solutions.
Solution of social questions
 me semble vouloir indiquer
 que je les ai résolues toutes,
 je m'en repère à votre
 jugement pour rester
 dans les limites de la
 vérité.

Il est un point qui me
 surprend c'est que suivant votre
 lettre vous avez traduit la
 1^{re} partie, et que vous ne me
 signaliez avoir éprouvé aucune
 difficulté dans ce travail. Car
 si on lit de la lettre il y a l'esprit

et il me semblerait bien étrange
que vous soyez tellement favorable
d'accord avec moi, dans ces
interprétations nouvelles des
lois de la vie, qu'aucune difficulté
ne vous ait arrêté dans l'exposé de
cette doctrine.

Cette dernière partie semble
à la plupart des lecteurs presque
en hors d'œuvre dans mon livre,
mais j'y attache une grande
importance pour l'avenir.

Permettez agréer, chère Madam,
ainsi qu'à M. Houlland,
l'assurance de mes meilleurs
sentiments.

Edm. ...
1788